

Où en sont les familles des Néfliers ?

Le 12 février 2022 un incendie d'origine inconnue détruisait le squat de la rue des Néfliers à Montreuil. Suite à l'incendie 19 familles Montreuilloises se retrouvaient à la rue, dont 32 enfants que nous accompagnons dans leurs scolarités.

C'était il y a un an et rien n'a changé. Les familles sont toujours dehors, elles ont froid, elles sont fatiguées, l'accès à l'école est de plus en plus difficile au fil des mois.



Nous vous proposons de revenir sur le parcours de ces familles, pour ne pas fermer les yeux sur cette situation inacceptable :

- Avant l'incendie : Ayant un objectif de résorption de ce squat, la mairie de Montreuil finançait un dispositif de Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale (MOUS), c'est-à-dire un accompagnement de la part de plusieurs associations sur le suivi social et l'emploi jusqu'au logement.
- Suite à l'incendie, les familles ont été mises à l'abri en urgence une semaine par la mairie dans un gymnase de la ville.
- Après cette semaine à l'abri, les familles, sans solution, se sont séparées en deux nouveaux lieux : un chantier laissé à l'abandon et un terrain vague. L'insalubrité du squat sur le chantier (aucun accès à l'eau, infestation de punaises etc.) a poussé les familles à se rassembler sur le même terrain vague.
- Depuis, ces familles attendent toujours la solution provisoire (des caravanes) que la mairie leur a promis depuis des mois. Des sanitaires sont en cours de construction sur le terrain, elles ont accès à l'eau mais ont très froid et leur santé se dégrade. Les familles sont épuisées après un an passé dehors.
- Ces conditions de vie ont fini par affecter l'assiduité des enfants à l'école faute de vêtements propres et d'accès à des douches. Ces enfants subissent cette situation d'autant plus qu'ils sont très attachés à leur école et à leurs professeurs.
- Aucune enquête n'a été menée sur l'origine de l'incendie.

Ci-dessous les visuels que nous avons partagé il y a un an :





Lettre rédigée par les habitants suite à l'incendie du squat des Néfliers à Montreuil

Montreuil, le 29 mars 2022

Monsieur le Maire,

Nous, familles des Néfliers, habitant aujourd'hui rue Monmousseau et rue de Rosny, vous écrivons ce courrier afin de vous alerter sur les conditions dans lesquelles nous vivons.

Nous avons vécu dans nos voitures à côté du cimetière, dehors, dans des tentes sur la place de la mairie, dans des squats. Nous vivons sur Montreuil depuis plus de 15 ans et beaucoup de nos enfants sont nés ici. Vous avez affiché des photos de nous sur la place de la mairie et raconté notre histoire mais voici ce que nous vivons aujourd'hui : Suite à l'incendie, nous avons été mis à l'abri dans un gymnase. Dix jours plus tard, vous nous avez demandé de partir alors qu'il y avait toujours des gens blessés et traumatisés parmi nous.

Aujourd'hui la moitié d'entre nous vit rue Monmousseau. Nous sommes 35 dans une seule pièce, sans intimité. Nous dormons habillés. Nous n'avons ni électricité, ni eau, ni sanitaires. Nous sommes obligés d'aller au cimetière pour boire de l'eau. Lorsque le cimetière ferme, nous n'avons plus de quoi boire ni nous laver.

L'autre moitié d'entre nous, après avoir été expulsée par des gens armés du squat dans lequel nous nous étions réfugiés, vit sur un terrain rue de Rosny dans des voitures, dans des tentes, dehors...

Nous avons faim, nous avons froid et nous n'avons pas de toilettes. Aucune aide alimentaire ne nous a été apportée. Nous n'avons pas non plus de médicaments pour soigner nos enfants. Sans eau ni électricité, le seul accueil d'Emmaüs ne nous permet pas de rester propre.

Nous tenons à joindre des photos à ce courrier pour que vous vous rendiez compte de tout cela.

Nos enfants sont scolarisés depuis plusieurs années en maternelle, en élémentaire, au collège, au lycée et nous souhaitons le meilleur pour eux. Nous souhaitons qu'ils puissent avoir une scolarité normale, un diplôme et un travail afin qu'ils ne se retrouvent pas dans la même situation que nous.

Aujourd'hui, ils ont honte à l'école car ils ne sentent pas bon. Ils tombent malades. Ils sont très fatigués car ils n'arrivent pas à dormir le soir. Il n'y a pas de lumière alors comment ouvrir un cahier le soir pour faire les devoirs ?

Nous avons également des enfants en bas âges et nous ne pouvons prendre correctement soin d'eux, nous ne pouvons les laver, ni les nourrir. Des femmes enceintes vivent également dans ces conditions. L'une d'elle a perdu son bébé cette nuit.

Nous, adultes, travaillons tous les jours pour faire vivre nos familles. Depuis toutes ces années nous avons fait beaucoup de démarches, ouvert des droits, nous avons fait tout notre possible pour remplir les documents et conditions nécessaires pour bénéficier d'un logement : CAF, Assurance Maladie, déclaration d'impôts, demande de logement social, DALO... Et malgré les nombreuses expulsions nous avons tout recommencé à chaque fois. Mais aujourd'hui nous sommes épuisés et toujours sans solution.

Cela fait bientôt deux mois que la maison a brûlé et nous n'avons toujours rien. Nous vivons dans la peur, nos bagages faits, car nous ne savons pas combien de temps nous allons pouvoir rester avant d'être de nouveau expulsés.

Le jugement rue Monmousseau aura lieu le 7 Avril. Rue de Rosny on nous a expliqué que c'est temporaire. Si nous sommes encore expulsés, où ira-t-on ? Encore une fois devant la mairie, comme avant ?

Nous sommes Montreuillois, nous sommes attachés à cette ville et après toutes ces années d'errance nous avons besoin d'un lieu stable, propre et digne pour pouvoir y poursuivre nos démarches d'insertion et y vivre comme n'importe quel être humain, pas comme des animaux.

C'est pour toutes ces raisons que nous sollicitons votre aide. Pour ceux dont les dossiers sont complets nous souhaitons des appartements. Les autres en attendant sont prêts à s'installer de nouveau sur un terrain s'il est bien aménagé, avec des caravanes, des mobil-homes, des préfabriqués ou n'importe quelle solution stable. Nous sommes bien sûr d'accord pour payer l'eau et l'électricité.

Nous sommes disponibles pour un rendez-vous et espérons pouvoir vous rencontrer et discuter de notre situation avec vous.

Nous vous prions de tout notre cœur de nous aider pour permettre à nos enfants d'avoir un avenir meilleur.

Les familles du squat de la rue Monmousseau et du bidonville de la rue de Rosny

MARIOARAC
VICTOR
ANGELA
PETRU
MARIA
VICTOR
FERNADO
RAMONA
BADAROT
BZI
RITA
ROXANA
NATALIA
DANIEL
GABRIEL
SIMONA
LACRIMORA
EMIL
PAMELA

ELISABETA
OCTAVIAN
TAMASE
CIRASELA
ZSIGAR
LAURA
LUCIAN
LARISA
TOMA
SONIA
CRISTINA
GABRIELA
EHANUEC
MEDA
NADIA
TARCAN
CLODIA
FLOREA

FLORIN
OCTAVIAN
ANGELA
ION
VIORICA
CRISH
ROXANA
AURCCY